

## L'INVITÉ DE LA SEMAINE

**LAURENT TRAMONI**

SYNDICALISTE, SNES-FSU AIX-MARSEILLE, PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES  
AU LYCÉE TECHNOLOGIQUE DU REMPART À MARSEILLE.

# L'éducation, c'est d'abord une aventure collective

**M**ardi, rentrée des élèves. Chacun au lycée va découvrir les 150 à 200 élèves avec qui il va passer l'année.

L'éducation, c'est d'abord une aventure collective, un groupe qui découvre, travaille et apprend ensemble; un groupe où l'on s'entraide, où l'on s'attend, où l'on échange. Dommage que cet élan collectif soit de plus en plus entravé par l'individualisme, le consumérisme, et surtout la folie de l'évaluation, la sélection permanente, le tri social.

Par l'absentéisme aussi. Les médias en parlent, mettant en cause les parents. Certes! À Marseille, ce qui frappe, c'est aussi le problème des transports urbains. De nombreux élèves des lycées technologiques ou professionnels ont un trajet d'une durée supérieure à une

heure. Implantation des formations inappropriée, inadéquation du réseau de transports en commun. Dans les quartiers Nord, les élèves voient parfois le bus bondé passer sans s'arrêter. L'absentéisme, c'est aussi les besoins des familles, la garde des frères et

• **Le renfort annoncé des « vies scolaires » sera bienvenu, malgré la précarité du statut d'assistant d'éducation.**

sœurs, les petits boulots: livrer des pizzas, faire des ménages, des travaux saisonniers, quand ce n'est pas le piège de l'économie parallèle. Difficile ensuite de se concentrer en classe. En période

de crise sociale aiguë, chacun doit aider. On renonce alors à la cantine, et l'argent de la bourse sert aux besoins de la famille entière.

Avec le conseiller principal d'éducation et l'assistante sociale, les professeurs essayent de trouver la parade.

Le renfort annoncé des « vies scolaires » sera bienvenu, malgré la précarité du statut d'assistant d'éducation.

Donner confiance, inciter au travail, tirer vers le haut, identifier une situation tangente, prévenir un décrochage, hausser le ton si besoin... nous ne sommes jamais trop nombreux à veiller sur les élèves.

Et si l'on rétablissait les 12 % de postes de professeurs supprimés par la droite depuis dix ans dans les collèges et les lycées de l'académie d'Aix-Marseille?